

## **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Tout d'abord, quelques réflexions au sujet des constats préalables :

- la motivation des élèves est à relier au contexte social.
- les enseignants ne sont pas formés pour faire face à certaines difficultés (problèmes sociaux ou des élèves non-lecteurs par exemple)
- les deux méthodes décrites (pédagogie active et pédagogie « frontale ») ne s'excluent pas à priori. Un enseignant choisira l'une ou l'autre en fonction du moment ou de la notion à enseigner.

### **La motivation peut venir de l'élève :**

La question de l'utilité des savoirs est posée. L'idée générale est que cette utilité n'est pas forcément immédiate, donc pas toujours perceptible par l'élève.

Les élèves sont soumis à l'influence des médias, mais cette influence ne doit pas franchir les portes de l'école, comme aux Etats-Unis où les entreprises sponsorisent l'enseignement.

Les élèves en difficulté ont l'impression que le volume de travail demandé par les enseignants est trop important, alors que les parents se plaignent régulièrement du contraire.

En fait, il faudrait que le travail demandé soit mieux réparti sur l'année, ce qui pose le problème des vacances scolaires, dépendantes du tourisme.

De plus, les élèves ne travaillent pas efficacement car ils manquent de méthode.

En cours, les élèves subissent ce qui est dit par l'enseignant, sans traiter l'information.

Pour que les devoirs à la maison soient réellement utiles, les élèves devraient recevoir une formation à la méthodologie : « apprendre à apprendre ».

Or, cette formation ne peut exister en cours car elle n'est pas prévue par le programme, et les enseignants ne disposent pas eux-mêmes de la formation nécessaire.

Un autre obstacle est que les devoirs ne sont pas forcément la priorité des parents.

D'autre part, le volume horaire des études dirigées est trop faible, ce qui ne permet pas non plus de prendre en compte le projet individuel de l'élève.

### **La motivation peut venir des autres :**

Certains enseignants constatent que l'hétérogénéité du niveau scolaire des élèves au sein d'une même classe est un facteur favorisant la motivation.

En effet, les élèves en difficulté bénéficient de l'exemple de ceux qui réussissent mieux, une émulation se met en place.

D'autre part, un système de tutorat pourrait se mettre en place, afin que les élèves ayant plus de facilités puissent venir en aide aux autres.

Cela favoriserait la valorisation de la réussite.

### **La motivation peut venir de l'extérieur :**

La motivation de l'élève passe par la variété des matières enseignées.

Par exemple, l'EMT (Enseignement Manuel et Technique) a disparu pour devenir technologie. L'EMT permettait un apprentissage manuel, la fabrication d'objets, la manipulation d'outils alors que la technologie est une discipline beaucoup plus théorique. L'EMT favorisait la motivation de deux manières.

- Tout d'abord, un élève qui avait des aptitudes manuelles était mis en valeur, alors que maintenant on a l'impression que seules les capacités intellectuelles sont mises en avant.
- Ensuite, cette matière permettait la mise en pratique des connaissances acquises par ailleurs. Par exemple, fabriquer un objet nécessite l'utilisation de notions mathématiques comme les mesures. On arrivait alors à ce que l'élève perçoive l'utilité immédiate de la chose enseignée. C'est cette forme d'enseignement qui subsiste dans les SEGPA (Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) et qui fait ses preuves.

Les IDD (Itinéraires De Découvertes) permettent une pédagogie par projet englobant plusieurs disciplines. Cela permet à l'élève de faire des liens entre les disciplines enseignées, donc de mettre du sens sur les apprentissages.

Or, il semblerait que ces IDD soient remis en question. Ils sont pourtant sources de motivation.

Enfin, le problème des moyens financiers mis à la disposition des enseignants se pose.

Sortir avec sa classe donne la possibilité au professeur d'illustrer son enseignement et de motiver ses élèves, mais ces sorties ont un coût. Les moyens sont en baisse constante, et organiser une sortie relève du parcours du combattant, tant les autorisations sont difficiles à obtenir. En outre, les actions que l'enseignant pourrait mettre en œuvre pour recueillir de l'argent (ventes de cases par exemple) ne sont pas autorisées.

On voit que les idées visant à une meilleure motivation et à une plus grande efficacité des élèves dans le travail ne manquent pas, mais que les enseignants ont le sentiment de ne pas toujours bénéficier des moyens nécessaires pour agir.

## Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

### La violence :

Une critique est faite concernant le préalable à cette question, qui insiste sur la *sanction* sans citer le mot *prévention*.

La violence est un phénomène qu'il ne faut pas exagérer. Certains faits spécifiques à la région parisienne sont présentés comme des généralités dans les médias.

Cependant, cette violence existe.

Les données chiffrées à ce sujet sont recueillies auprès des chefs d'établissements, et la question de leur objectivité se pose. Il leur ait en effet possible de passer certains faits sous silence afin de ne pas nuire à la réputation de leur collègue ou lycée.

La proposition est faite que ce soit l'enseignant concerné par un acte violent qui en réfère aux autorités compétentes.

Le professeur ne peut pas lutter seul contre ce problème. Son rôle est d'enseigner, non de jouer les policiers auprès des élèves. De plus on constate souvent que ce sont les enseignants les moins expérimentés qui sont confrontés aux situations les plus difficiles. Les jeunes professeurs sont souvent affectés en zone sensible pour leur premier poste, ce qui entraîne des mouvements importants de personnels dans ces lieux, et donc un préjudice pour les élèves.

Il ne faut pas oublier que ce sont les parents qui sont chargés de l'éducation de leurs enfants.

Certains facteurs favorisent la violence.

Des médias dénigrent l'école et les enseignants en particulier. La notion de travail est tournée en dérision et le terme « intello » est une insulte !

Les grandes cités scolaires induisent l'anonymat des élèves, ce qui peut aussi bien leur donner une impression d'impunité que les faire penser que personne ne les écoute...

De plus, on assiste parfois à un phénomène de ghettoïsation, notamment dans les quartiers dits difficiles. L'exemple est donné de notre établissement, classé en REP (Réseau d'Éducation Prioritaire), mais qui a failli perdre le bénéfice de ce classement du fait de la présence dans l'établissement de quelques familles plus favorisées. La mixité sociale serait-elle un handicap ?

Des propositions sont faites concernant les sanctions.

Une sortie au Tribunal de Grande Instance a par exemple permis à des élèves de réaliser que la société sanctionne parfois lourdement les délinquants, que l'impunité dont certains pensent bénéficier est un leurre.

De plus, la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) met en place des actions de prévention et d'information auprès des établissements scolaires par l'intermédiaire d'éducateurs. Les moyens font hélas défaut pour que cette information soit le plus large possible.

### **Les incivilités :**

Il faut s'entendre sur la définition à donner à ce terme.

Par exemple le langage évolue et chacun doit s'adapter à cette évolution.

Cependant, il faut lever un tabou : l'enseignant qui doit faire face à des incivilités dans sa classe se sent seul. Comment réagir face à un élève qui ne se soumet pas aux règles ? Il existe une hétérogénéité comportementale qui est difficile à gérer. Les enseignants ne sont pas formés pour prévenir ce genre d'attitude.

De plus, cela pose la question du statut de l'enseignant qui doit être revalorisé.

Les professeurs souffrent d'une mauvaise image, notamment véhiculée par les médias.

Ils réclament la création de lieux de parole au sein des établissements scolaires, accompagnée de création de postes de psychologues, tant pour les élèves que pour les adultes.

Ils veulent bénéficier d'une meilleure formation initiale et continue.

Pour améliorer leur image, les enseignants doivent apprendre à mettre en valeur ce qu'ils sont capables de faire et souhaitent que cela soit relayé par les médias.

## **Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

### **Les relations avec les parents :**

Les parents sont réticents à venir à l'école car ils ont peur d'être jugés. Certains ont eux-mêmes eu des difficultés scolaires et ont une mauvaise image des enseignants.

Il faut donc un meilleur accueil des parents. Plusieurs propositions apparaissent :

- Les réalisations des Itinéraires De Découverte (IDD) pourraient faire l'objet d'une présentation aux parents.
- Il faudrait reprendre les opérations « portes ouvertes » en fin d'année scolaire, qui permettent de valoriser le travail des élèves.
- Des rencontres informelles pourraient se mettre en place. Cela favoriserait davantage la communication que les classiques réunions parents-profs. L'association de parents d'élève serait associée à ces rencontres.

Il faut souligner que ces propositions demanderaient une adhésion et un investissement importants de la part des enseignants.

### **Les relations avec les élèves :**

Les enseignants constatent que les élèves connaissent leurs droits et beaucoup moins bien leurs devoirs.

Les professeurs ne sont pas à égalité avec les élèves, et leur relation reste une relation d'adulte à enfant.

Cependant il faut rappeler que les punitions données aux élèves ne doivent pas viser à les humilier, et que la violence physique n'a pas lieu d'être.

Il est précisé que l'enseignant s'adapte à ses élèves, et que les exigences ne sont pas forcément les mêmes pour tous.